



**HAL**  
open science

## L'oursin de la gare de Planès (Pyrénées orientales): résolution d'une énigme paléontologico-ferroviaire

Bertrand Lefebvre, Pierre Cazenove, John Needham, Daniel Vizcaïno

### ► To cite this version:

Bertrand Lefebvre, Pierre Cazenove, John Needham, Daniel Vizcaïno. L'oursin de la gare de Planès (Pyrénées orientales): résolution d'une énigme paléontologico-ferroviaire. *Journal de l'APF (Association Paléontologique Française)*, 2019, 76, pp.48. hal-02408278

**HAL Id: hal-02408278**

**<https://hal.science/hal-02408278v1>**

Submitted on 13 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# *Journal de l'APF*

*n°76 Juillet 2019*

La Revue Semestrielle de  
l'Association  
Paléontologique Française

Numéro spécial :

les résumés du  
Congrès 2018 de l'APF  
à Aix en Provence.



Association  
Paléontologique  
Française

---

## L'oursin de la gare de Planès (Pyrénées orientales) : résolution d'une énigme paléontologico-ferroviaire

Lefebvre Bertrand<sup>1</sup>, Cazenove Pierre<sup>2</sup>, Needham John<sup>3</sup>, Vizcaïno Daniel<sup>4</sup>

<sup>1</sup> UMR CNRS 5276 Laboratoire de Géologie de Lyon : Terre, Planètes, Environnement, Université Lyon 1, 2 rue Raphaël Dubois, 69622 Villeurbanne cedex. bertrand.lefebvre@univ-lyon1.fr

<sup>2</sup> 12 avenue du Maluzan, 34560 Poussan

<sup>3</sup> Gare de Planès, 66210 Planès

<sup>4</sup> 7 rue Jean-Baptiste Chardin, Maquens, 11090 Carcassonne

Située à 1373 mètres d'altitude, au point kilométrique 25.223 de la ligne électrique de Cerdagne (le « Train Jaune »), enchâssée au fond de la vallée de la Têt entre le remarquable pont suspendu de La Cassagne (unique pont suspendu ferroviaire de France) que l'on doit à Albert Gisclard, et un des 19 tunnels du tracé, la gare de Planès (en réalité une simple halte) est distante de 1,2 kilomètre de la petite agglomération pyrénéenne célèbre pour sa singulière chapelle "trilobée" qui daterait du XI<sup>ème</sup> siècle.

Au cours des années 1960, la gare de Planès a fermé. L'arrêt du Train Jaune y est devenu facultatif et une partie des voies a été enlevée. Les bâtiments sont tombés à l'abandon, jusqu'à ce qu'un couple de britanniques (John et Marie Needham) les achète en 1989 pour en entreprendre la rénovation. Passionné depuis son plus jeune âge par les trains, la montagne et les fossiles, J. Needham était certain de trouver au moins les deux premiers à Planès. Le contexte géologique du secteur de la gare (roches ignées métamorphiques) ne lui laissait par contre entrevoir aucun espoir de récolter le moindre fossile. En 1990, J. Needham a clôturé son terrain et aménagé un jardin à l'endroit où se situait autrefois une ancienne voie ferrée.

Au printemps 2012, alors qu'il prenait son thé dans le jardin, il a remarqué une roche atypique. En la regardant de plus près à la loupe, il a pu observer très distinctement à sa surface les restes d'un oursin fossile. John Needham a tout d'abord pensé que cette roche provenait de terrains paléozoïques fossilifères, qui affleurent à quelques kilomètres de la gare. Intrigué par cette découverte, il décide toutefois en 2017 de contacter le Muséum National d'Histoire naturelle, qui transmet l'information à Bertrand Lefebvre, qui la relaie à la fois à Jeffrey Thompson (spécialiste des oursins paléozoïques) et à Daniel Vizcaïno. La piste 'oursin paléozoïque' ne pouvant pas être définitivement écartée à partir de l'examen des seuls clichés, les quatre co-auteurs de la présente note décident de se réunir à la gare de Planès en août 2017, afin d'élucider cette énigme paléontologico-ferroviaire : quel est l'âge de ce fossile et surtout, comment est-il arrivé à la gare de Planès ?

L'examen détaillé du fossile ne confirme pas l'âge paléozoïque présumé, mais indique qu'il s'agit d'un fragment de spatangoïde, vraisemblablement crétacé. La présence de ce fossile sur le site de la gare de Planès est donc géologiquement incongrue. Elle s'explique vraisemblablement par l'extraction depuis des décennies de granulats utilisés pour le ballast des voies ferrées, dans des carrières ouvertes dans les calcaires du Jurassique supérieur et du Crétacé inférieur affleurant dans la partie orientale des Corbières, en bordure de la plaine du Roussillon. Les faciès les plus recherchés pour cet usage, en raison de leurs caractéristiques géotechniques, consistent en une puissante série de marnes sombres avec intercalations de calcaires siliceux et de grès en grande partie métamorphisés d'âge albien. L'ensemble constitue l'essentiel des affleurements du synclinorium de Saint-Paul-de-Fenouillet. Il apparaît ainsi que l'essentiel du ballast utilisé pour les voies ferrées des Pyrénées orientales provient de niveaux albiens extraits dans la carrière d'Espira de l'Agly, ce qui permet donc d'expliquer la présence d'un spatangoïde crétacé dans le jardin de J. Needham à Planès.

